

Des crises liées à l'eau font peser une triple menace sur la vie de 190 millions d'enfants

Dossier de rédaction de H2o
 Avril 2023

Alors que les dirigeants mondiaux assistaient à la conférence historique des Nations unies sur l'eau, l'UNICEF a tenu à rappeler l'absolue nécessité de protéger les enfants en investissant de toute urgence en faveur de services d'EAH résilients aux changements climatiques.

D'après une nouvelle analyse de l'UNICEF, 190 millions d'enfants vivant dans 10 pays africains courent des risques extrêmement élevés en raison de la convergence de trois menaces liées à l'eau : l'inadéquation des services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) ; les maladies résultant de cette situation ; et les aléas climatiques. C'est au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, au Niger, au Nigeria, en Somalie et au Tchad que cette triple menace s'avère la plus grave, l'Afrique de l'Ouest et centrale étant l'une des régions du monde les plus marquées par l'insécurité hydrique et les changements climatiques. La plupart des pays les plus durement touchés, en particulier ceux se trouvant au Sahel, sont également confrontés à l'instabilité et aux conflits armés, qui entravent davantage l'accès des enfants à l'eau potable et à l'assainissement. "L'Afrique fait face à une catastrophe hydrique. Si les chocs liés à l'eau et aux changements climatiques se multiplient à l'échelle mondiale, aucun autre continent ne présente une conjugaison de risques aussi dangereuse pour les enfants", a déclaré Sanjay Wijesekera, directeur des programmes à l'UNICEF. "Les tempêtes et les inondations dévastatrices, ainsi que les sécheresses sans précédent, détruisent les installations et les habitations, contaminent les ressources en eau, génèrent des crises alimentaires et propagent les maladies. Alors que les conditions actuelles sont déjà extrêmement difficiles, si nous n'agissons pas de toute urgence, l'avenir pourrait être bien plus sombre encore."

Dans le cadre de cette analyse mondiale, l'examen de l'accès des millions de ménages aux services EAH, du nombre de décès chez les enfants de moins de 5 ans imputables à l'inadéquation de ces services, et de l'exposition aux aléas climatiques et environnementaux indique les pays où les enfants sont les plus gravement menacés et où il est absolument indispensable d'investir dans des solutions permettant de prévenir les décès évitables. Dans ces 10 pays à haut risque, près d'un tiers des enfants n'ont pas accès au moins à des installations de base d'approvisionnement en eau dans leur foyer, et les deux tiers ne disposent pas de services de base en matière d'assainissement. Un quart des enfants n'ont pas d'autre choix que de pratiquer la défécation à l'air libre. L'hygiène des mains est également limitée, les trois quarts des enfants n'étant pas en mesure de se les laver en raison de l'absence d'eau et de savon dans leur foyer. En conséquence, ces pays enregistrent le taux le plus élevé de mortalité infantile due à des maladies provoquées par des services EAH inadéquats, telles que la diarrhée. Ainsi, sur les dix pays concernés, six ont connu des épidémies de choléra l'année dernière. À l'échelle mondiale, plus de 1 000 enfants de moins de 5 ans, dont environ deux sur cinq vivent dans l'un de ces 10 pays, meurent quotidiennement d'une maladie liée à l'EAH.

De surcroît, ces pays comptent parmi les 25 % les plus exposés aux menaces climatiques et environnementales (sur 163 pays). Dans certaines parties d'Afrique de l'Ouest et centrale, la hausse des températures, qui accélère la multiplication des agents pathogènes, est 1,5 fois plus rapide que la moyenne mondiale. En outre, le niveau des nappes phréatiques diminue, obligeant certaines communautés à creuser des puits deux fois plus profondément qu'il y a une dizaine d'années seulement. Parallèlement, les précipitations deviennent plus irrégulières et intenses, et provoquent des inondations qui contaminent des ressources en eau déjà rares. Et parce qu'une calamité ne vient jamais seule : ces 10 pays à haut risque sont également classés par l'OCDE comme fragiles ou extrêmement fragiles, et dans certains d'entre eux, les tensions générées par les conflits armés menacent d'annuler les progrès réalisés en matière d'eau potable et d'assainissement.

